

Après la Loi Travail, début d'une lutte prolongée

Au printemps 2016, la Loi Travail annonçait des conditions de travail toujours plus précaires et flexibles pour satisfaire le patronat. La logique et la dynamique de ces réformes est simple : donner aux patrons la possibilité de nous faire travailler toujours plus en nous payant toujours moins, de nous pressurer au maximum pour nous virer dès qu'ils veulent. Bref, de faire de nous une main d'œuvre toujours plus flexible et toujours plus précaire via le travail au black, le temps partiel imposé et les contrats pourris (ex : CUI-CAE). La Loi Travail a ouvert un nouveau cycle d'offensive patronale. Il n'y a pas de fatalité. Les mêmes raisons qui nous ont poussé à lutter contre la Loi Travail nous poussent à continuer aujourd'hui.

Les conditions de travail arrêteront de se dégrader quand il n'y aura plus d'exploitation

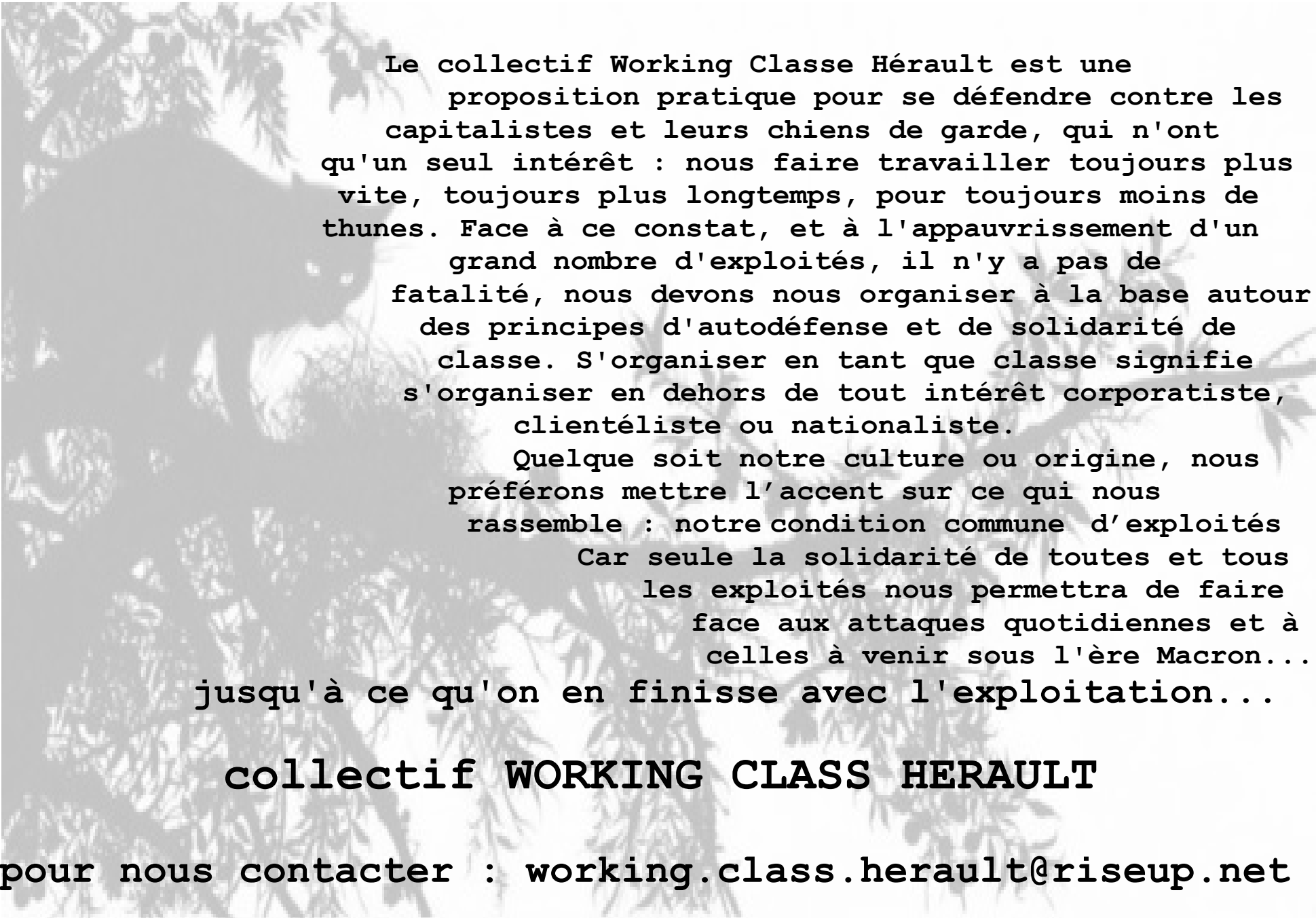
Pression hiérarchique, accélération des cadences de boulot, temps de pause rogné, licenciement ou chantage... C'est là le lot quotidien de l'exploitation capitaliste. Combien d'exploités ont été poussés à la dépression ou au suicide ? Qui peut oser nous dire que les patrons sont des partenaires avec qui nous devons négocier ?

La multitude de grèves localisées montre que nous ne nous laisserons pas écraser sans lutter et que nous sommes nombreux à refuser de négocier la dégradation de nos conditions de vie. Le tout sur fond d'état d'urgence permanent et d'union nationale qui n'ont qu'un seul intérêt véritable : nous neutraliser pour protéger les intérêts de la bourgeoisie.

Débordement, Dépassement et Rupture

Ce qui est promis de nous tomber sur le coin de la gueule avec Macron à la rentrée prochaine, est au moins aussi pire. N'attendons pas qu'on nous appelle à nous mettre en mouvement, nous avons les moyens de nous organiser à la base pour faire dérailler le train-train défaitiste.

Ne restons pas isolés ! Dès à présent organisons-nous dans les boîtes comme dans la rue ! Aucun appel au calme, au contraire, partout où il y a de l'exploitation, il doit y avoir du grabuge : des grèves, des blocages, du sabotage. Préparons-nous à l'affrontement...



Le collectif Working Classe Hérault est une proposition pratique pour se défendre contre les capitalistes et leurs chiens de garde, qui n'ont qu'un seul intérêt : nous faire travailler toujours plus vite, toujours plus longtemps, pour toujours moins de thunes. Face à ce constat, et à l'appauvrissement d'un grand nombre d'exploités, il n'y a pas de fatalité, nous devons nous organiser à la base autour des principes d'autodéfense et de solidarité de classe. S'organiser en tant que classe signifie s'organiser en dehors de tout intérêt corporatiste, clientéliste ou nationaliste.

Quelque soit notre culture ou origine, nous préférons mettre l'accent sur ce qui nous rassemble : notre condition commune d'exploités

Car seule la solidarité de toutes et tous les exploités nous permettra de faire face aux attaques quotidiennes et à celles à venir sous l'ère Macron...

jusqu'à ce qu'on en finisse avec l'exploitation...

collectif WORKING CLASS HERAULT

pour nous contacter : working.class.herault@riseup.net